



**EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL DES DÉLIBÉRATIONS
du Conseil d'Administration de l'Université de Nantes**

Séance du 7 juin 2013

POINT 10 : APPROBATION D'UNE MOTION

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

- VU** le code de l'Éducation ;
VU les statuts de l'Université approuvés par le Conseil d'Administration du 25 janvier 2008, modifiés ;
VU la motion présentée par des représentants des étudiants, membres du Conseil d'Administration de l'Université, ci-jointe ;

APRÈS EN AVOIR DÉLIBÉRÉ,

À l'unanimité des 20 membres présents ou représentés :

- condamne l'agression mortelle dont a été victime M. Clément MERIC, étudiant à l'Institut d'Études Politiques de Paris, le 5 juin 2013 ;
- rappelle que la haine et la violence n'ont pas leur place en démocratie et que l'Université doit veiller à ce qu'aucune organisation ne les propage sur les campus.

À Nantes, le 7 juin 2013

Le Président de l'Université de Nantes

Olivier LABOUX



MOTION PRÉSENTÉE PAR DES REPRÉSENTANTS DES ÉTUDIANTS, MEMBRES DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES

« Mercredi après-midi à Paris, Clément Méric, étudiant de 19 ans, syndicaliste et militant antifasciste, a trouvé la mort suite à l'agression de son groupe d'amis par une bande de skinheads, issue des JNR (Jeunesses Nationalistes Révolutionnaires).

Cette agression n'est pas un fait isolé. A Nancy, par exemple, l'Université a porté plainte suite à des affiches incitant à la haine et à la violence homophobe venant d'une organisation universitaire d'extrême droite, le GUD (Groupement Union Défense).

Dans ce climat de violence, le milieu universitaire, défenseur des valeurs de la République, se doit de réagir. Le Conseil d'Administration dénonce cet acte odieux, qui s'inscrit dans la lignée des actes de violence perpétrés par des groupuscules d'extrêmes droite de plus en plus décomplexés et virulents.

L'expression de la haine n'a pas sa place en démocratie, et l'Université doit veiller à ce qu'aucune association en son sein ne véhicule ces idées. »